

LA GRAMMAIRE DE LA PHRASE

LA PHRASE SIMPLE

I. Les constituants de la phrase

A. Découper des phrases en groupes de mots

Au fond du jardin très tôt le matin Clair de lune dévore une salade.

Très tôt Clair de lune dévore une salade le matin au fond du jardin.

Clair de lune dévore une salade au fond du jardin le matin très tôt.

B. Faire réfléchir les élèves

On ne peut pas découper la phrase mot par mot.

On ne peut pas les écrire dans n'importe quel ordre.

Certains mots sont inséparables.

On peut déplacer certains groupes.

Certains groupes se suivent toujours.

C. À partir de groupes constitués, construire des phrases

Dans la cuisine boivent leur chocolat comme chaque matin
les enfants sans se presser

Remarques ?

On peut déplacer certains groupes, qu'on place n'importe où.
Certains groupes se suivent toujours.

D. Réduire les phrases

Remarques ?

On finit par constater que :

- deux groupes suffisent pour faire une phrase.
- quand il n'y a que deux groupes dans une phrase, ils ne peuvent pas changer de place sans changer de sens.

Refaire activité sur de nombreuses phrases.

L'essentiel :

que les élèves se soient conquis cette **compétence de repérage**,
dans une phrase avec de multiples constituants,

de deux groupes essentiels

(réduits à un seul groupe dans une phrase injonctive ou nominale).

Phrase de base

Phrase canonique

Phrase bipartite

II. Les principales fonctions

L'exploration des constituants de la phrase =

- étude des relations des groupes entre eux
- par rapport à l'organisation générale de la phrase

Le sujet du verbe

Formulations :

Éviter : « Le sujet est le mot qui dit celui qui fait l'action exprimée par le verbe » ou bien, « c'est le mot qui commande le verbe » ?

S'en tenir pour le moment à « C'est ce qui répond à la question « qui est-ce qui ? » posée avant le verbe »

A. Construction de la fonction sujet du verbe

1. Reconnaître les verbes de chacune des phrases d'un texte.

A. *Des vagues énormes cognaient le bateau.*

B. *À bord, les marins pêcheurs étaient très inquiets.*

C. *Les lignes furent arrachées par une vague plus grosse que les autres.*

D. *Soudain, au-dessus de leurs têtes claqua un coup de tonnerre.*

Comment ?

Repérer les verbes = trouver les mots « noyaux ».

Leur suppression aboutit à une non-phrase.

Prendre en compte les variations du verbe repérables quand on fait varier le temps.

Travail d'abord individuel, puis en petits groupes, puis après accord général, les élèves sont invités à se mettre d'accord sur les phrases minimales.

Puis : réduire les phrases à deux groupes

2. Réduire les phrases à deux groupes

Pas trop difficile pour 1, 2 et 4.

Des vagues énormes *cognaient le bateau.*

Les marins pêcheurs *étaient très inquiets.*

Un coup de tonnerre *claqua.*

La phrase au passif (3) peut susciter quelque résistance légitime.

Solution ?

Par déplacement et suppression.

Les lignes *furent arrachées.*

À partir du moment où on a réduit à deux groupes les phrases de départ = travail d'orthographe

pour faire remarquer l'interdépendance des deux groupes, qui entretiennent une relation fonctionnelle.

Des vagues énormes cognaient le bateau.

Les marins pêcheurs étaient très inquiets.

Les lignes furent arrachées.

Un coup de tonnerre claqua.

On peut alors parler de GNs

Et demander aux élèves ce qu'ils ont trouvé :

Dans la phrase de base, il y a deux groupes : le groupe sujet du verbe et le groupe du verbe, ou groupe verbal (ou encore prédicat, 😊...)

On peut ajouter un critère de reconnaissance infallible du GNs :

Tout mot ou groupe de mots qui peut-être remplacé par « elle(s), il(s), « on », « cela », « c' », « ça », est sujet du verbe.

Trop manger est mauvais pour la santé.

C' / cela

Ou encore l'encadrement par le présentatif « C'est... qui... »

S'entraîner régulièrement à ce travail.

B. Le complément de verbe

Le jeu de questions-réponses (qui, quoi, à qui, à quoi, de qui, de quoi) = peu pertinent.

Trop mécaniste.

Empêche toute réflexion.

N'a rien à voir avec un comportement automatique

= « qui est acquis, théorisé et qui permet une prise de décision très rapide, mais toujours consciente ». Évelyne Charmeux

Il aperçut une tache verte à quelques mètres. En son centre, surgissait un filet d'eau claire. Pour le voyageur, cette source était une véritable providence.

Autre méthode, issue de la linguistique : le complément de verbe est placé après le verbe et n'est pas permutable.

La phrase « cette source était une véritable providence » résiste toujours.

Et surtout, on se contente de donner aux élèves des procédures, pas de leur permettre de construire et de découvrir de nouveaux savoirs.

Séquence en quatre étapes

Étape 1 : assoir un premier classement : « État »/« Action »

Premier exercice

Dépend du niveau

CM1, CM2 ou 6e : passer par le mime.

« Vous devez mimer, c'est-à-dire jouer sans utiliser la parole, la phrase attribuée à votre groupe. Après chacun des mimes, les élèves des autres groupes, et seulement eux, prendront la parole et diront ce qu'ils ont vu et rien que ce qu'ils ont vu. »

Corpus :

A. Il est poli.

B. Elle ouvre la porte.

C. Il semble gentil.

D. Elle marche.

Les phrases que l'on peut faire trouver sans difficulté par le mime :
P avec verbes d'action.

Celles qu'on n'a pas trouvées :
P avec verbe d'état.

On peut en profiter pour faire (re)trouver aux élèves la liste des verbes dits d'état :

Il est gentil.

Si on en n'est pas sûr ?

Il paraît.

il a l'air.

il semble.

il passe pour.

S'il ne l'était pas avant ?

Il devient.

S'il l'est toujours ?

Il demeure.

Second exercice

Dépend du niveau

CM1, CM2 ou 6e : passer par « pigeon vole »

Une P avec v. d'action, on lève la main.

Une P avec v. d'état, on ne bouge pas.

Corpus :

A. *Le singe grimpe aux arbres.*

B. *Mon grand frère skie très bien.*

C. *Ton chien aboie trop souvent.*

D. *J'ai perdu mon stylo.*

E. *Elle réfléchit au problème.*

F. *Elle paraît contrariée.*

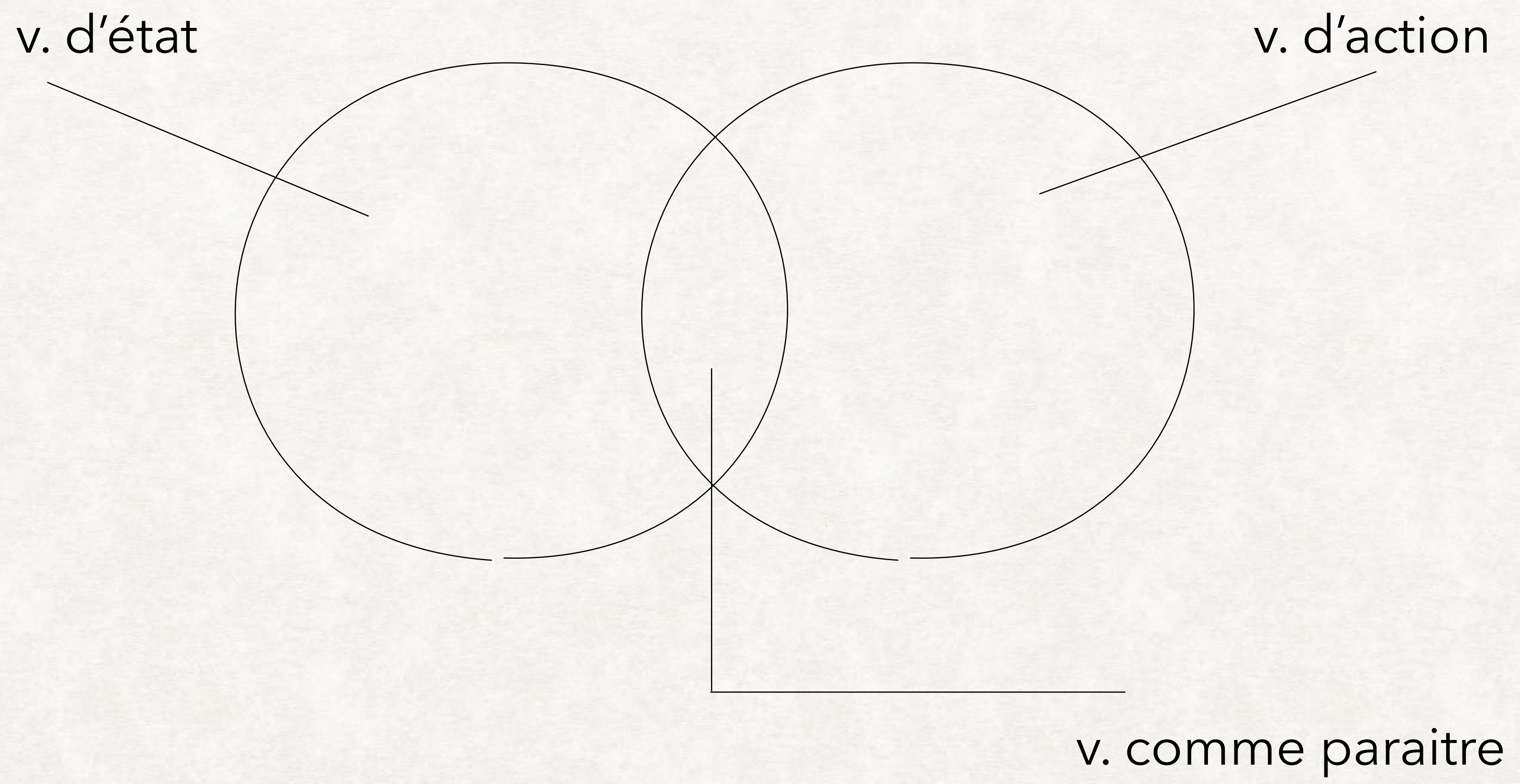
G. *Brusquement une voiture paraît au tournant du chemin.*

H. *Sors !*

I. *Non ! Je resterai à ma place.*

J. *Enfin le soleil brille.*

On effectue un nouveau classement qui remet en cause le premier :



Étape 2 : la reconnaissance du complément de verbe

Dépend du niveau

CM2 ou 6e : Il s'agit pour les élèves réunis par groupes de faire comprendre au reste de la classe la phrase qu'il aura reçue.

« Vous direz ce que vous avez vu, rien que ce que vous avez vu et tout ce que vous avez vu. »

Corpus :

A. Il court

B. Elle déchire un papier

C. Il dessine au tableau

D. Elle mange

E. Il mange un bonbon

Phrases facilement trouvées : 1, 2, 5.

Phrases non trouvées, – ou difficilement : 3 et 4

Faire argumenter les élèves, leur faire expliquer cette difficulté pour les phrases non trouvées.

Phrases trouvées : **on peut faire les actions pour de vrai.**

Phrases non trouvées : **on ne peut pas faire les actions pour de vrai**, mais seulement faire semblant, les mimer, ou alors il faut ajouter quelque chose en plus du verbe.

Dans les exemples, c'est le papier et le bonbon qui permettent de réaliser concrètement l'action des verbes déchirer et manger.

Et pour pouvoir réaliser concrètement le verbe dessiner, il faudrait compléter le verbe par un bonhomme, une fleur, une maison...

Demander, avant d'apporter les termes grammaticaux, de définir et de nommer par écrit ce qui a fait l'objet de la découverte des élèves :

Le complément nécessaire d'un verbe d'action, c'est ce qu'il faut connaître pour faire l'action pour de bon.

Pourtant, la phrase 1 peut se traduire en action, peut se faire pour de vrai, sans complément essentiel : « il court ».

Nouveaux critères dans la catégorie des verbes d'action :

- Verbes qui ont besoin d'un complément (... pour que les actions puissent être faites pour de vrai) : les verbes transitifs (transitif : l'action passe du verbe sur un objet), exemple manger.
- Verbes qui n'ont pas besoin de complément : les verbes intransitifs, exemple marcher.

Troisième classement :

Classer (en situation de recherche individuelle, puis en groupe) :

skier, ranger, finir, comprendre, chercher, ouvrir, sortir, sourire, pousser, courir, tomber

Verbes d'action

Verbes avec CV
– verbes transitifs
Chercher
Ranger
Ouvrir
Finir
Comprendre
Pousser

Verbes sans CV
– verbes intransitifs
Sortir
Tomber
Courir
Skier
Sortir

Nouveau questionnaire :

L'herbe pousse

Tu pousses la porte

Je cours

Elle court le 100 m uniquement

Tous les soirs, il sort

Pense à sortir la poubelle

Il est tombé

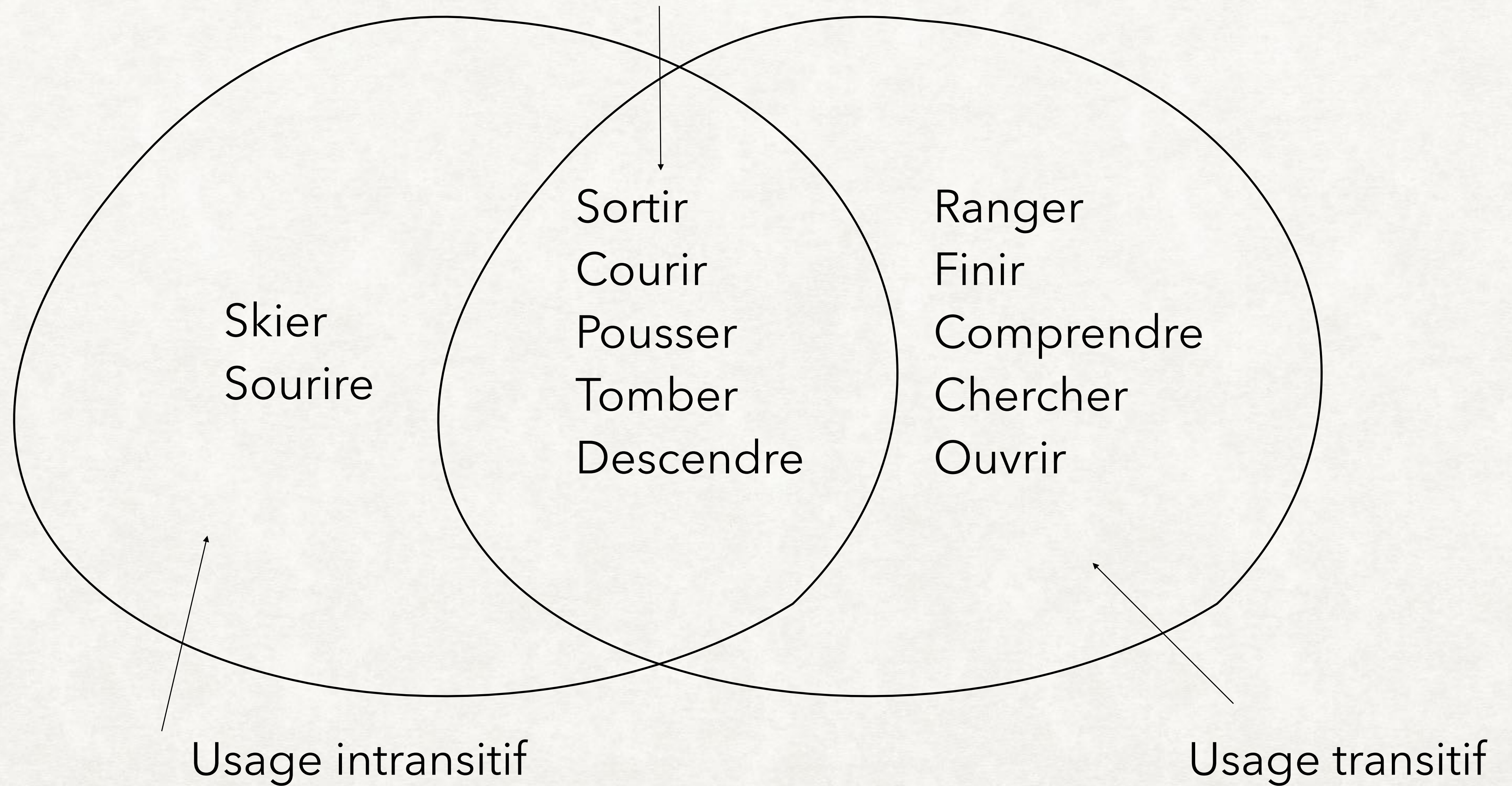
Il a tombé la veste, Tombe les filles et tais-toi !

Il descend

Excédé, il a descendu le chat de la voisine.

Quatrième classement avec intersection

Usage transitif et intransitif



Nouvel exercice :

Fabriquer, avec les différents groupes, sans en supprimer, autant de phrases que possible !

2, S, 1, V, CV, 3, 4

3, S, 2, V, CV, 4, 1

4, 2, 1, S, V, CV, 3

4, S, 3, V, CV, 2, 1

S, V, CV, 3, 4, 2, 1

etc.

Remarques :

- Le GV réapparaît d'un seul bloc dans plusieurs phrases
- Le GS est avant le GV
- Les groupes 1, 2, 3 et 4 sont très mobiles
- Le CV est placé souvent après le V.

Essayer de mettre le CV en tête de phrase : difficile...

À moins d'utiliser le présentatif « c'est ... que », « ce sont ... que »

Ce sont des paniers que la vieille gitane tresse.

À rapprocher de l'encadrement avec « C'est... qui... »... pour identifier le sujet.

La construction du CV

Faire compléter des phrases avec les verbes suivants :

*Penser - Garder - Appartenir - Jeter - Se souvenir - Douter - Préparer - Laver - Répondre
- Parler - Comprendre - Grignoter*

Que remarquer de particulier dans les phrases obtenues ?

Ce sont tous des verbes d'action, et les élèves vont s'apercevoir que certains CV sont reliés au verbe par un « crochet », une préposition (pré-position : mot posé avant le complément).

Apporter alors la terminologie, une fois compris le rôle de la préposition : construction directe ou indirecte du verbe.

Petite difficulté :

Il est clair que dans « *Je lave la voiture* » la construction est directe.

Il est aussi clair que dans « *Elle pense à son papa* » la construction est indirecte.

Mais la phrase « *Elle grignote de la tarte* » peut poser problème.

Solution ?

On passe alors par des substitutions :

Elle grignote un gâteau.

Elle grignote une biscotte.

La construction de *grignoter* est bien directe.

Permet de déjouer le piège de l'article partitif.

Étape 4 : transfert des compétences

Est-ce qu'on peut exécuter « pour de vrai » l'action de cette phrase ?

Le professeur distribue les copies.

Le professeur distribue les copies à ses élèves.
CV CV second

Le CV second indique celui qui reçoit ou à qui on prend.

C'est un CV.

À ce titre, il est nécessaire et fait partie du GV.

L'attribut du sujet

Elle ouvre la porte.

Il est poli.

Nouvelle activité de classement

Consigne volontairement floue : on demande aux élèves de classer les phrases suivantes

Toujours même dispositif : individuellement, puis en petits groupes, puis collectivement avec toute la classe, qui doit valider.

Corpus

- A. Nous remplissons les grandes malles.*
- B. Les enfants sont fatigués.*
- C. Le bus semble vide.*
- D. Elle cherche un bon médecin.*
- E. Son frère était un bon médecin.*
- F. Cette vieille boutique est devenue un fast food.*

Corpus

- A. *Nous remplissons les grandes malles.*
- B. *Les enfants sont fatigués.*
- C. *Le bus semble vide.*
- D. *Elle cherche un bon médecin.*
- E. *Son frère était un bon médecin.*
- F. *Cette vieille boutique est devenue un fast food.*

Les six phrases se composent de deux groupes, le GS et le GV
On peut les classer selon qu'elles contiennent un verbe d'état ou un verbe d'action.

Or dans les phrases 2, 3, 5 et 6, il n'y a pas d'action, donc pas de CV

Se pose alors la question :

Avec quel élément de la phrase « marchent » ces groupes ?

Avec le GS.

Conceptualisation par les élèves :
Représenter ces phrases, puis formuler cette nouvelle découverte

Les enfants sont **fatigués.**
GNs GV

Son frère était **un bon médecin.**
GNs GV

On fait formuler les élèves leur nouvelle découverte :

Dans des phrases avec des verbes comme être, il y a un groupe qui marche avec le GS.

Ce groupe est indispensable pour que la phrase existe.

On peut alors apporter la terminologie : ces groupes sont des attributs du sujet.

Épithète ou attribut ?

On reprend le corpus précédent, en demandant aux élèves de repérer les adjectifs qualificatifs et dire s'ils sont indispensables.

- A. *Nous remplissons les grandes malles.*
- B. *Les enfants sont fatigués.*
- C. *Le bus semble vide.*
- D. *Elle cherche un bon médecin.*
- E. *Son frère était un bon médecin.*
- F. *Cette vieille boutique est devenue un fast food.*

Dans les phrases 2 et 3, les adjectifs « fatigués » et « vide » = indispensables pour constituer une phrase.

Dans les phrases 1, 4, 5 et 6, « grandes », « vieilles » et « bon »
= peuvent être supprimés, appartiennent à des GN aux fonctions différentes,
= des adjectifs épithètes des noms principaux de ces groupes.

Les compléments de phrase

Après l'étude des fonctions essentielles de la phrase de base, la notion de complément de phrase est de fait déjà construite.

Les élèves ont déjà rencontré ces groupes, qu'ils ont définis comme :

- « Non essentiels » au verbe,
- Qu'on peut déplacer facilement,
- Qu'on peut supprimer sans supprimer le sens de la phrase ; il reste une phrase correcte au sens grammatical du terme.

Les compléments circonstanciels du verbe

Inconvénients de cette dénomination :

L'utilisation de critères sémantiques et non linguistiques
= pas inutile.

Mais ils ne relèvent pas du cours de grammaire.

Kyrielle de mots nécessaires

« *La baguette coûte quatre-vingt-dix centimes d'euro* » ?

« *La baguette a augmenté de dix centimes* » ?

Différencier CV et CP.

« Il sort les poubelles ».

« Il sort tous les soirs ».

-Peut-on séparer le GN « les poubelles » ?

-Peut-on le déplacer ?

-Peut-on le supprimer sans changer totalement le sens de la phrase ?

« Les poubelles » complète le verbe.

C'est un CV et il fait partie du GV dans cette phrase à deux constituants.

« Il sort tous les soirs ».

-Peut-on séparer le GN « tous les soirs » ?

-Peut-on le déplacer ?

-Peut-on le supprimer sans changer totalement le sens de la phrase ?

« Tous les soirs » peut être déplacé ou supprimé.

Il ne fait pas partie du GV et complète la phrase.

C'est un complément de phrase (CPh)

D'autres situations pour explorer la fonction CPh.

Entraînements : découpage des phrases et invention des CPh.

Souvent, le matin ou le soir, des oiseaux visitent la mangeoire du jardin.

Les moineaux picorent les graines de tournesol dès qu'on remplit la mangeoire.

Se débarrasser de la méthode des questions : suppression et déplacement

Nous allons à la piscine.

Elles iront au cinéma.

Nous nous amusons à la piscine.

Il est au garagiste

Il est garagiste.

Les phrases de base : en résumé

GS + GV

GS + GV + CPh

Avec pour le GV les constituants suivants :

GV = V

GV = V + CV

GV = V + CV + 2e CV

GV = V + Attribut du sujet